



Ar Jakes

Bulletin de l'Association Bretonne
des Amis de St-Jacques de Compostelle



Editorial

Unité du monde Jacquaire

J'avais évoqué ce sujet lors de notre Assemblée Générale à Quintin en janvier dernier et dit combien la division du monde jacquaire est préjudiciable à l'image que nous donnons à l'intérieur comme à l'extérieur de nos frontières. J'avais également parlé des critiques de la Cathédrale de Santiago devant des crédencials aussi diverses de forme que de contenu et par là même de leur réserve à attribuer la Compostella.

J'avais, lors de cette Assemblée générale, promis que notre association ferait de cette unité une de ses priorités. C'est ce que nous avons commencé à faire tout au long de l'année et tout particulièrement lors de notre déplacement à Bourges, Martine Queffrines et moi-même, les 5, 6 et 7 septembre derniers dans le cadre des journées rencontres organisées par la Société Française.

Sommaire

n° 48

Jusqu'où va le Chemin ? <i>Jean-Claude BOURLES</i> ...	p 2
Du nouveau pour Ar Jakes. <i>Loïc MOREL</i>	p 3
Témoignage. <i>Marie Flore COLAS</i>	p 4
Patrimoine et Histoire. <i>Jean ROUDIER</i>	p 5
Inauguration du gîte de Redon	p 6
Libres Propos	p 6 à 8
Vie des délégations	p 8 à 10
Lu, Vu et Entendu pour vous	p 11 & 12

Une vingtaine d'Associations étaient présentes auxquelles s'étaient jointes des associations belges et anglaises.

Bien des sujets ont été abordés, les discussions ont été franches, ouvertes, parfois vives mais toujours empreintes de compréhension et d'une grande connaissance des problèmes rencontrés par les associations présentes.

Avant de nous quitter une volonté commune s'est faite autour de deux points importants :

- qu'une seule entité rassemble toutes les associations jacquaires de France. Que cette structure soit l'unique ambassadrice et porte parole auprès des autorités françaises et étrangères en particulier auprès de l'Europe et de la Cathédrale de Santiago.*
- qu'en accord avec la Cathédrale de Santiago la même credencial soit remise aux pèlerins de France et d'Europe, chacune*



d'elle portant la marque d'une association habilitée à la délivrer. Seul ce document ouvrirait la possibilité d'accès aux gîtes où sa possession est obligatoire et lui seul permettrait d'obtenir la Compostella. Nous pensons que ce document officiel mettrait un terme à la prolifération des carnets aujourd'hui vendus ou remis sans rencontre avec le pèlerin, rencontres auxquelles notre association tient beaucoup, les chemins de Saint Jacques n'étant pas de simples chemins de randonnée.

D'autres rendez-vous avec des associations jacquaires sont prévues en 2009. La

première au printemps, entre les associations jacquaires de l'Arc Atlantique et la seconde en automne au Puy en Velay avec l'ensemble du monde jacquaire français.

La route sera longue, les discussions nombreuses et sans doute parfois un peu délicates avant la réalisation de ce grand rassemblement espéré par beaucoup. Mais notre volonté est légitime. C'est pourquoi nous tenons à apporter la crédibilité et la force de l'Association Bretonne pour que la balance penche du bon côté.

Yves MÉTIVIER, Président

Jusqu'où va le Chemin ?

Dès à présent nous savons que le bureau des pèlerinages de Compostelle aura délivré en 2008 autant - ou peu s'en faut - de compostellas que les années passées. L'intérêt pour les différents chemins conduisant en Galice ne s'essouffle donc pas, et il est fort à parier que la prochaine année sainte de 2010 suscitera de nouvelles vocations. Nous sommes donc loin de ce que certains observateurs n'hésitaient pas à cataloguer dans les années

90 de "simple phénomène de mode", une toquade, devenue par la magie du nombre un facteur économique non négligeable. Tiens donc ! Il est vrai qu'une telle pérennité dans une époque vouée à l'éphémère à de quoi en surprendre plus d'un, à commencer par le signataire de ces lignes !. Laissant à d'autres le soin d'analyser les tenants et aboutissants de cette situation, je voudrais revenir sur un



Saint Jacques entrant dans une maison au cours d'un repas. Détail d'une fresque XIII^{ème} siècle. Eglise San Giacomo, Italie.

thème qui m'est cher et déjà traité dans ce bulletin, l'avenir de notre association.

A l'heure où vous lirez ce texte celle-ci comptera, comme pour les années passées, un millier d'adhérents. Cela fait du monde, des tas de compétences et savoir-faire, des idées, et pas mal - quoi qu'on s'en défende - de temps

disponible. Alors, pourquoi sommes-nous si peu nombreux à nous engager dans les différents secteurs d'activités de l'association. Être, ou se dire, pèlerin c'est bien, à condition de mettre sa vie en conformité avec ses paroles et ne pas méconnaître l'une des règles fondamentales du pèlerinage ; rendre dans le quotidien ce que l'on a reçu en chemin.

Prenons pour exemple l'hospitalité. Sur le

1 - Quelques chiffres en rappel. 1970 = 13 pèlerins recensés à Santiago. 1977 = 31 pèlerins. 1992 = 9764. ... 1993 (année sainte) 99 346.



chemin nous avons tous été reçus, le plus souvent par des hospitaliers volontaires dont la disponibilité fut saluée par tous. "J'ai été reçu, je reçois à mon tour" bien que non écrite, cette règle héritée de l'esprit des Évangiles, semble ne plus faire recette aujourd'hui. Pourquoi ? La barrière de la langue trop souvent invoquée ? Mais ceci ne concernerait - et encore - que l'Espagne, alors que la France manque de volontaires et que nous n'enregistrons chaque année que quelques candidatures. Il en est de même pour ce qui touche à l'engagement au sein de l'association. Depuis quelques mois notre conseil d'administration fonctionne au rabais, certaines délégations se trouvant réduites à deux unités. Pour pallier ce manque, des commissions ont été mises en place qui aident ponctuellement, bouchent les failles, apportent les coups de mains nécessaires. C'est bien, mais insuffisant vu l'importance de notre association et

des engagements qui en découlent. Alors ? Bien entendu il n'est pas question de contraindre qui que ce soit, mais simplement de rappeler aux jacquets, anciens, récents, ou en devenir, que si la cathédrale de Compostelle a signifié la fin de leur cheminement, leur pèlerinage lui, n'a pris de sens qu'ensuite, sur le chemin du retour.

Un retour qui devrait, afin que la boucle soit bouclée, passer par un petit signe d'amitié aux responsables de la permanence qui reçurent et conseillèrent, et pourquoi pas à un engagement, même partiel, aux côtés de ceux qui font que l'association fêtera ses douze ans à la parution de ce bulletin. Ceci n'est pas une réponse à la question posée en préalable "jusqu'où va le chemin" juste une piste de réflexion destinée à nourrir nos futures orientations.

Jean-Claude Bourlès

Du nouveau pour Ar Jakes

Vous le tenez dans les mains, c'est bien lui votre journal. Le format a changé mais la présentation conserve un air de famille avec celle de son prédécesseur. Normal, le concepteur est le même, Mr Jean-Yves LADAN, que nous remercions chaleureusement pour ce magnifique travail.

Cette réalisation a pu se concrétiser grâce à la participation active de notre président qui nous a mis en relation avec Mr Ladan et, a intégré au fur et à mesure toutes les modifications.

Nous espérons que ce journal saura vous séduire et qu'il s'imposera par sa forme mais aussi par le fond.

*A ce propos, nous avons également réfléchi, sous l'impulsion de notre responsable communication Jean-Claude Bourlès, pour faire évoluer le contenu. La réflexion n'est pas encore arrivée à son terme mais, d'ores et déjà, vous trouverez deux nouvelles rubriques. La rubrique « **Patrimoine et Histoire** » que notre ami Jean Roudier a bien voulu animer.*

*Nous avons également senti le besoin de faire une place à une rubrique « **Libres propos** » ou chacun pourra exprimer ce qu'il a vu ou entendu sur le chemin et qui le fait réagir.*

Nous voulons aussi profiter de cette occasion pour vous demander de nous envoyer des projets d'articles. Le journal n'existe que par ce que vous voulez bien nous transmettre.

Enfin, nous voudrions qu'il y ait une meilleure participation au sondage concernant le mode d'envoi du journal, poste ou internet. Aujourd'hui on arrive péniblement à la centaine



de réponses exprimées. C'est peu au regard du nombre de mains levées à l'occasion de l'assemblée générale de Quintin où la même question avait été posée.

Nous nous permettons d'insister car l'économie peut être substantielle dans la mesure où certains acceptent de recevoir le journal dans sa forme numérisée. La version papier continuera bien entendu d'exister ne serait-ce que pour ceux des adhérents qui ne disposent pas de liaison internet. Par ailleurs, le choix exprimé à l'occasion du sondage pourra être revu ultérieurement. Nous comptons sur vous et bonne lecture.

La rédaction

Témoignage

Témoignage de Marie Flore Colas paru dans le journal Marie France d'août 2008.

« Le chemin de Compostelle, je l'ai découvert dans un livre offert par mes parents quand j'avais 6 ou 7 ans. Mais c'est à la quarantaine que l'idée de le suivre s'est imposée. Catholique et pratiquante par habitude, j'avais même convaincu mon mari d'essayer. Malheureusement, un an après, le jour de la Saint Jacques, un cancer l'emportait et j'ai mis dix ans à concrétiser mon projet.

D'après mes calculs, relier à pieds la Bretagne à l'Espagne devait me prendre un trimestre. Mais je voulais m'accorder du temps : je me suis placée en disponibilité pour six mois. A l'époque je n'imaginai pas qu'à mon retour, je démissionnerais.

Il faut dire que l'expérience a été plus troublante que je ne le pensais. Au fil de la marche, ma mémoire s'est mise à travailler au rythme de mes pas. De vieilles blessures ont refait surface. Malgré la bienveillance des autres pèlerins, je n'arrivais pas à trouver la paix. Pour moi qui avais l'habitude d'être entourée, être confrontée à ma propre histoire durant des jours entiers, c'était une épreuve dont je n'avais pas mesuré la difficulté. Plutôt fière de nature, je devais soudain faire face à mes défauts et je me suis accusée de tous les maux. Fille ingrate, mauvaise mère, piètre épouse... mes nerfs lâchaient, je pleurais.

Pourtant sans trop savoir pourquoi, je m'obs-

tinai à poursuivre mon chemin de croix. La seule chose qui me maintenait debout était la foi que je retrouvais progressivement et qui ne m'a plus quittée depuis.

Je n'oublierai pas mon arrivée à saint Jacques de Compostelle. Ce jour là, épuisée mais fière de m'être dépassée, je me suis promis de vivre pour moi-même. Enfin apaisée, j'étais résolue à garder intact cet optimisme si durement acquis. De là-bas j'ai écrit à ma famille pour les informer que l'ancienne Marie Flore avait cessé d'exister. Tourner la page pour vivre l'essentiel, me débarrasser de mes souvenirs pour vivre le moment présent, voilà ce à quoi j'aspirais désormais.

Dès mon retour, j'ai démissionné et vendu ma demeure et son grand terrain pour acheter une petite maison avec jardin de curé. Ma pension de veuve me laissant de quoi satisfaire mes besoins, j'ai donné à mes enfants leur part d'héritage.

Un pétage de plombs ? Non, une prise de conscience. D'ailleurs mes enfants déjà adultes, m'ont soutenue.

Six ans plus tard, je n'ai aucun regret. Je passais mon temps à courir après la reconnaissance, je profite désormais de chaque instant. Je pense chaque jour à ma famille, mes amis, mon mari... Mais, alors que je redoutais de finir ma vie seule, c'est justement la solitude qui, aujourd'hui, me nourrit. »



Présentation du thème « Le pèlerinage »

Un livre en cours d'édition (Par terre et par mer, des Bretons vers saint Jacques de Compostelle) a pour objet d'essayer de mettre un peu d'ordre dans ce que l'on sait, ou peut supposer, des pèlerinages des Bretons à Compostelle avant la Révolution.

Peu de chercheurs se sont penchés sur la recherche de pèlerins bretons. C'est une étude inédite qui sera présentée, et, pour montrer l'évolution du pèlerinage breton au fil du temps, Ar Jakès choisira quelques exemples parmi les 640 pèlerins bretons dûment attestés.

Aussi les articles choisis seront présentés dans l'ordre chronologique, de l'an Mil au milieu du XIV^{ème} siècle, époque des combats contre les musulmans d'Espagne et d'expansion générale du pèlerinage en Europe, en traversant le XIV^{ème} siècle jusqu'à la fin du XVI^{ème}, période d'utilisation importante de la voie maritime entre la Bretagne et l'Espagne pour terminer du début du XVII^{ème} siècle à la Révolution où de nombreux facteurs apparurent, entraînant progressivement une quasi disparition du pèlerinage européen!... jusqu'à sa résurrection contemporaine.

Après 1140 – Le pèlerinage de Guillaume II de la Guerche

Le seul pèlerinage attesté que nous ayons pour le XII^e siècle est celui effectué après 1140 par Guillaume II de La Guerche. Un acte publié par Dom Morice nous dit : *« Cette lecture entendue en outre en présence de l'abbé Dom Hervé le fut aussi en présence du seigneur Guillaume avant qu'il ne parte en pèlerinage à saint Jacques »*

Cet acte a été interprété d'une façon semblant transformer le pèlerinage de Guillaume en une pénitence. Le sujet de l'acte est en effet le récit d'un conflit entre Guillaume 1^{er} de la Guerche et les moines du prieuré Saint-Nicolas, dépendant de la puissante abbaye Saint-Mélaine. Guillaume 1^{er} s'était peu à peu emparé des bénéfices des moines ! Après avoir étudié cet acte, Jean-Claude Meuret nous dit *« Quelques temps plus tard, Guillaume 1^{er} décède ; alors, devant sa dépouille, les moines de Saint-Melaine mettent au pas son fils Guillaume II et lui font expier la résistance de son triste père en lui imposant la restitution des coutumes de Saint-Nicolas et la promesse de se rendre en*

pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle ». Il est certain que les moines récupérèrent leurs ressources, mais étaient-ils vraiment assez puissants pour obliger un seigneur à partir contre son gré ? Il était encore jeune, c'est vrai, mais je préfère penser qu'il est parti de son plein gré, à la fois par dévotion mais aussi pour échapper momentanément aux moines et pouvoir, à son retour, mûri et aguerri... les reprendre en main !

Il partit donc pour la Galice, mais pas à pied et en robe de bure. Comme tous les seigneurs à cette époque, il partit avec une escorte d'hommes d'arme, suivi de son harnois de guerre. Il allait en effet prêter serment au baron saint Jacques et combattre les musulmans pendant quarante jours, conformément au droit féodal.

A son retour il échoua dans sa reprise en main et en 1156, partant pour Jérusalem, Il confirma, devant l'abbé de Saint-Mélaine *tous les droits que ses ancêtres avaient concédé à l'église Saint-Nicolas.*

Jean ROUDIER



Un calvaire à localiser

Connaissez-vous ce calvaire ?



La photo a été prise vers 1930 par un habitant des environs de Brest. Qui pourra faire plaisir à son petit-fils qui a retrouvé la photo ? Information à transmettre à Jean Roudier : jeanetluce@orange.fr ou courrier adresse habituelle.

Inauguration du gîte d'étape de Redon

Le samedi 20 septembre 2008, en présence de Monsieur Vincent BOURGUET, maire de Redon et de Madame Chantal NOBLET, maire-adjointe déléguée au patrimoine, a été inauguré le gîte d'étape.

Situé à l'intérieur du magnifique couvent des Calvairiennes, il a déjà permis d'accueillir plusieurs pèlerins faisant étape dans la ville de Redon.

Cette journée fut aussi l'occasion pour le président Yves METIVIER de réunir dans ce lieu l'ensemble des membres du conseil d'administration de l'association.



*Vincent Bourguet,
maire de Redon,
Yves Métivier
et Chantal Noblet.*



*Le conseil
d'administration
de l'association*

Libres propos

Il devient urgent de distinguer Chemin de Compostelle et GR 65

Après avoir fait l'année passée une première tranche de 200 km (du puy en Velay à Conques) Je viens de faire une "deuxième tranche" d'environ 700 km (de Conques à Pamplona en Espagne).

La partie (essentiellement française) que je viens de faire, me pousse à m'adresser aux

associations locales des amis du chemin de Compostelle afin qu'elles réfléchissent à distinguer Chemin de Compostelle et GR65.

Que le GR 65 suive le chemin de Compostelle, c'est très bien ! Que ce chemin varie d'une année sur l'autre suivant des contraintes de



création de routes etc., on le conçoit aussi ! Mais que chaque modification nouvelle soit toujours dans le sens de l'allongement, là, on commence à se poser des questions ! A qui et à quoi servent ces allongements ? Et on vient à se demander si les rôles ne sont pas en train de s'inverser, le chemin suivant désormais le GR65 (dessiné par le conseil général en fonction de critères touristiques et commerciaux) !

Et les pèlerins finissent donc par limiter leur confiance au balisage en place et à le repenser par eux-mêmes, l'objectif premier n'étant pas spécialement d'augmenter l'effort et de visiter tous les recoins de la région traversée ! Sur ce chemin autour duquel tant de marcheurs se rassemblent, il ne me semble pas normal d'être en permanence avec une carte en main, n'ayant plus confiance au balisage

J'ai testé pour vous et j'ai hurlé ma colère au vent !

Après ce superbe galop d'essai organisé par nos amis finistériens en mai dernier, de la pointe Saint Mathieu à Bodélio chez Ronan, j'ai eu l'incontrôlable envie de continuer ce chemin du Mont Saint Michel vers Saint Jean d'Angély.

Sac au dos, je suis parti le 2 juin avec de merveilleux compagnons de route : la solitude, le silence, la méditation et le beau temps ! Longer la Vilaine, le canal de Nantes à Brest, la Sèvre Nantaise réservent des rencontres fabuleuses dès potron-minet : la faune peureuse se faufile sous votre nez et le réveil de dame nature offre un spectacle bucolique au PMR* matinal.

J'ai choisi de faire halte à Redon, petit détour dicté par la reconnaissance envers les édiles mais aussi pour ce contact physique avec un patrimoine religieux et portuaire attachant. Et puis l'accueil y est chaleureux : merci D & G pour votre merveilleux paradur. De plus, le

en place !

Il devient temps et urgent que les associations locales de pèlerins réagissent et proposent le chemin qu'elles estiment être celui qui correspond le mieux à la réalisation de l'objectif final qui est de se rendre à St Jacques de Compostelle !

Et de proposer aussi, bien sûr, des variantes (il n'y a pas que des brutes qui marchent !) Et cela n'empêche pas non plus d'être aussi sur le GR65 !

En s'engageant sur le Chemin de Compostelle, le marcheur cherche aussi à marcher sur les pas d'une histoire. Respectons-le, respectons ses illusions, et invitons les associations à veiller à ce qu'il ne soit pas simultanément et aveuglément orienté dans les méandres d'intérêts touristiques.

Loïk JOSSE

jeune Père Curé Gaël vous gratifie de sa gentillesse et de son humour.

Une très longue étape m'attendait : Notre-Dame des Landes à Saint-Fiacre. Entrer dans Nantes fut relativement facile mais quelle galère pour sortir. Baliser en ville, en raison des contraintes légales et administratives, n'est pas évident. Clisson sera aussi ville étape : cité tellement sympathique qu'elle vous donne du baume au cœur.

J'attaque enfin la belle Vendée. A nos amis jacquets je décerne la médaille d'or du balisage : balises judicieusement placées, un exemple à méditer pour les baliseurs que j'ai quelquefois maudits. Chapeau le 85 et 1000 mercis.

Les hébergements peuvent poser problème. Mais, surtout, ne manquez pas les gîtes com-



munaux de Langon (35) et Saint Laurent de la Salle. Je n'oublie pas non plus Redon avec le couvent des calvairiennes. Petit conseil, ne vous faites pas avoir comme moi par les jours de fermeture des commerces (le lundi ou le mercredi) ou par l'absence complète de boutiques ! Manger de la vache qui rit à chaque repas n'assure pas l'équilibre nutritionnel du pèlerin !

Rencontres ? En 12 jours : un PMR et un accroc du vélo ! Ce chemin bien calme en ce début juin fut une grande chance.

Et maintenant mon coup de gueule ! Au risque de me faire des ennemis mais j'assume !

Suite à de violents orages ayant eu lieu quelques jours avant mon passage, des chemins se sont transformés en voies infranchissables en raison de leur fréquentation par des VTT, des motos, et autres engins du même acabit ! Constat terrible : notre patrimoine des chemins est en train d'être bousillé par ces engins à deux roues. Des portions entières ne peuvent plus être utilisées : il faut soit faire des détours en empruntant le goudron soit monter dans les champs ce qui n'est pas toujours possible. De visu, vous constaterez

cela sur l'ancienne voie ferrée reconvertie en piste piétonne entre Blain et Treillères, mais aussi sur le sentier du Gesvres avant Nantes, et encore dans la forêt domaniale de Mervent. Ainsi, des kilomètres de nos chemins sont presque perdus pour les PMR ! Pire, lorsque l'interdiction aux deux roues est clairement indiquée et empêchée par des tourniquets : « le MOI d'abord et je fais ce que je veux » sont imprimés dans la boue du terrain et les barrières saccagées ! J'ai hurlé ma colère au vent, j'ai honni, excré et haï ces fossoyeurs de nos beaux chemins de randonnée. J'ai imploré sainte pointe et saint clou afin qu'ils dispensent judicieusement leur manne sur certains pneus ! L'appel au civisme, au respect de la nature, pouvons-nous y croire ? Moi, c'est non ! !

Mon ire est retombée malgré cette désolation vécue physiquement sur le terrain...

Il reste que je vous invite à la découverte de ce mythique chemin qui part du Mont. Vous y trouverez beauté, quiétude, vitalité et le bonheur d'être jacquet. Ultréa

Etienne Vagne

PMR : Pèlerin Marcheur Randonneur

Vie des délégations

Côtes d'armor : Les pardons du chemin

Cette année, sur le chemin des Côtes d'Armor, pour la Saint-Jacques ,

- à Kérusano, on bénissait la croix de la chapelle nouvellement restaurée.
- à Tréméven, on bénissait en ex-voto une statuette provenant de Santiago.
- à Saint-Léon Pape, la communauté du petit village se recueillait autour de la statue de Saint-Jacques joliment décorée.

Trois petits hameaux perdus en pleine campagne bretonne, trois chapelles dédiées à notre saint patron, trois associations qui oeuvrent à leur sauvegarde, et à notre grand étonnement trois pardons très suivis. Pas moins de 100 personnes à Kérusano, plus de 200 à Saint-Jacques de Tréméven, et environ 300 à Saint-Léon Pape pour assister à ce temps fort de l'année.





Tout au long des siècles, les hommes ont éprouvé le besoin de construire des édifices pour se protéger, commémorer, prier, ... En Bretagne, les chapelles représentent un patrimoine incroyable. Chaque village est au moins détenteur d'une chapelle destinée à son saint patron.

La responsabilité de la communauté d'aujourd'hui et de chaque citoyen est d'œuvrer pour les entretenir, les restaurer, et perdurer la tradition locale. C'est souvent l'œuvre d'associations qui militent pour maintenir ces richesses locales. Elles ne tarissent pas d'idées, d'innovations, de dynamisme pour grappiller quelque argent et sauvegarder un



patrimoine. Beaucoup a été fait, beaucoup reste à faire.

Tréméven veut entreprendre la restauration du chœur de la chapelle.

Kérusano s'active pour récupérer l'ancienne cloche de la chapelle.

Et, Saint-Léon Pape recherche des solutions pour la restauration de la verrière centrale. Ne les laissons pas seuls. Il nous faut les accompagner, pour éviter que ces lieux se désacralisent, perdent leur légitimité acquise au fil des siècles et tarissent une identité bien ancrée dans l'histoire locale, départementale et régionale.

Thierry Rouxel

Finistère : Marche d'automne en Finistère

Le dimanche 14 septembre, nous étions environ 40 personnes à participer à notre marche d'automne. Nous étions moins nombreux qu'à notre fameuse marche de printemps, mais l'ambiance était tout aussi sympathique. Nous avons rendez-vous à la chapelle de Locunduff, non loin d'Elliant et

nous avons suivi le chemin fraîchement rebalisé qui nous a emmené à Saint Jacques en Bannalec où Martine et Guy Flégeo s'étaient mis en quatre pour nous accueillir avec des crêpes, du cidre et du café, le tout avec un accompagnement musical.

Vincent Pénisson

Morbihan : Sortie à Josselin le 7 septembre 2008

Dans le cadre du 1200^{ème} anniversaire du Pèlerinage de N.-D. du Roncier à Josselin, la délégation morbihannaise a proposé une

sortie pédestre dans les environs immédiats de la cité, le dimanche 7 septembre 2008.

Le rendez-vous était fixé devant l'Office de



Tourisme, Place de la Congrégation. Une vingtaine de personnes : adhérents et sympathisants de l'Association, voire même des randonneurs locaux, s'est présentée. Après les photos d'usage par le correspondant local de « Ouest-France » à 9 heures 30, le groupe est parti.

Le temps, frais mais sans pluie, était favorable et le ciel, pourtant menaçant, s'est peu à peu dégagé. Notre périple nous a emmenés le long du canal de Nantes à Brest, en suivant le G.R. 37. Parvenus à Lantillac, nous nous sommes arrêtés pour le déjeuner –casse-croûte sorti du sac- Le soleil s'est alors manifesté durablement pendant notre repas... Après une rapide visite de la très belle église du Bourg, nous repartions à travers la campagne pour rejoindre la rive opposée du canal à Bocneuf-la-Rivière. Changement de décor, le long des berges, sur le chemin de halage : l'itinéraire du Chemin de St-Jacques. Le soleil, toujours avec nous malgré quelques gros nuages noirs, nous a accompagnés jusqu'à Josselin, au pied du château des Rohan où s'est achevée notre marche de 22 km. Notre groupe s'est alors dirigé vers les

salles St-Michel où le Père Jehanno, curé-doyen de Josselin nous avait réservé une salle. Qu'il en soit remercié, ici.

A partir de 16 h 15, un exposé sur les Chemins de St-Jacques de Compostelle, suivi d'une présentation de notre Association, de ses buts, de ses réalisations et des diverses actions entreprises au cours de l'année ont été relatés par le délégué et son adjoint.

Un pot de l'amitié a clôturé cette journée de rencontre dans la bonne humeur et la convivialité. Vers 18 heures 30, chacun est rentré chez soi avec le sentiment d'avoir passé une bonne journée.

*Jean-Pierre Carbon
délégué pour le Morbihan*



Loire Atlantique : Marche des pèlerins du 24 août 2008



Ils sont venus de la Vendée, de la Loire-Atlantique, du Morbihan, de Redon, de

Rennes, du Mans, de Cholet, heureux de se retrouver, cheminant sous un « crachin Breton ».

80 pèlerins à la découverte de la vallée du don et son chemin gallo-romain, le château de Juzet, dominant cette vallée verdoyante, théâtre des guerres moyenâgeuses.

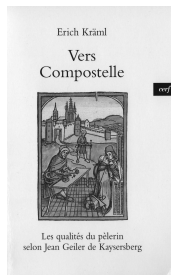
20 km de rencontre, de sympathie, d'échanges, de photos, une journée bien remplie, laissant des souvenirs avec la promesse de se revoir bientôt

JCM



Nouveaux guides. Les éditions du Félin nous signalent la parution du guide "Le Chemin de Saint-Jacques en France" et de son complément espagnol.

Deux ouvrages dont on peut découvrir les premières pages en consultant le site www.editionsdufelin.com



Erich Kräml : Vers Compostelle. *Les qualités du pèlerin selon Jean Geiler de Kayserberg.* Préface du Frère André Gouzes, O. P. Les Editions du Cerf - 12 euros.

A l'heure où quantité de pèlerins s'interrogent sur le sens de la démarche qu'ils entreprennent - ou ont entrepris - ce livre constitue à la fois une réponse à leur questionnement, et un sujet de méditation quotidienne. Prédicateur alsacien né en 1445, Jean Geiler de Kaysersberg, prêcha pendant plus de trente ans avec un talent que son seul don d'orateur ne saurait justifier. Car la force des sermons de Geiler réside autant dans ce qu'il dit que dans le style qu'il adopte. Un style sobre, imagé, truffé d'anecdotes et donc compréhensible par le peuple. Que dit-il ? Il dénonce toutes les vanités, prêche l'espérance, et recommande au chrétien qui l'écoute de se "mettre en demeure". - Fais ton testament pour tes biens et surtout pour ton âme - Rembourse tes dettes envers les hommes et Dieu. Il en vient à décrypter la

symbolique des attributs du pèlerin, bourdon, chapeau et besace, qu'il rappelle que tout baptisé étant pèlerin en puissance, se doit d'entreprendre son "pèlerinage spirituel" rejoignant, trois siècles plus tard, la thèse du "Pèlerinage de la Vie Humaine" de l'abbé Guillaume de Digulleville.

Remercions donc Erich Kräml pour son travail de découvreur-traducteur de cet ouvrage indispensable dont on peut regretter que le titre original "Les qualités du pèlerin" ait été délaissé au profit d'une vision plus commerciale.



Erich Kräml : Carnets de route des chemins singuliers de Compostelle. Editions du Cerf - 17 euros.

Réédition d'un ouvrage publié par l'auteur il y a quelques années, ces carnets tenus au cours de quatre pèlerinages différents (Littoral + camino del Norte, Camino Inglés et Camino Portugés) fourmillent de renseignements et de réflexions souvent pertinentes sur les dérives constatées - déjà ! - sur les différents caminos. Ces carnets nous font aussi découvrir la parole enseignante d'un certain Jean Geiler de Kayserberg dont Erich Kräml vient de nous offrir une passionnante traduction (voir notice précédente) Deux ouvrages qui sortent de l'ordinaire, à lire et relire. *JCB*

COMPOSTELLE DE LA RECONQUISTA À LA RÉCONCILIATION - Edition Saint Augustin - 23 €

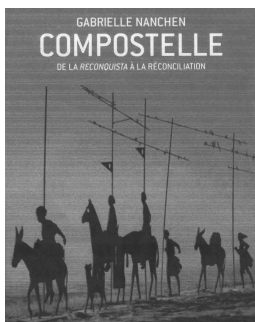
Les Chemins de Compostelle connaissent aujourd'hui un succès sans précédent. Mais les centaines de milliers de pèlerins qui les parcourent chaque année ignorent généralement que ce pèlerinage mythique ne s'est pas construit seulement sur la fer-

veur religieuse de leurs prédécesseurs du Moyen Age mais bien aussi et peut-être surtout parce que l'Espagne chrétienne a fait de l'Apôtre Jacques le porte-drapeau de la contre-offensive, la Reconquista, qu'elle a menée pendant plus de six siècles



contre la présence maure dans la péninsule.

A la fin du XX^{ème} siècle, c'est de Compostelle que le pape Jean-Paul II exhorte les Européens à reconstruire leur continent en remontant aux sources de leur identité commune. Peu après, le Conseil de l'Europe déclare solennellement les Chemins de Compostelle « premier itinéraire culturel européen ». L'heure est à la reconnaissance des valeurs considérées comme fondatrices de l'Europe : la dignité absolue de toute personne, le respect de sa vocation à la liberté, l'ouverture à l'autre et à sa différence. Alors que le dialogue entre le monde occi-

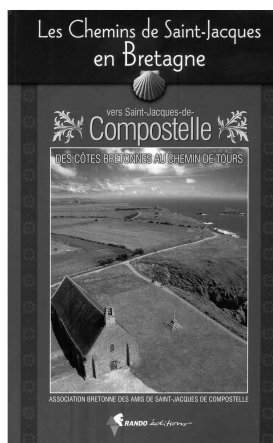


dental et le monde musulman s'avère plus urgent que jamais, les Chemins de Compostelle devraient devenir le ferment de la réconciliation entre les ennemis millénaires.

Gabrielle Nanchen est connue pour avoir fait partie des premières femmes ayant siégé au Parlement fédéral suisse. Elle a publié des ouvrages sur l'égalité

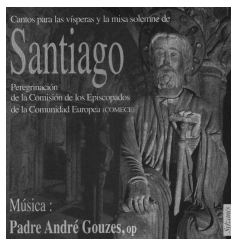
hommes femmes et s'est beaucoup engagée en faveur de la solidarité internationale. Mais c'est aussi une pèlerine passionnée de Compostelle, qui a compris chemin faisant la nécessité d'une nouvelle forme de dialogue avec l'islam.

Parution de la nouvelle édition du guide



Cette rubrique de l'édition ne serait pas totalement complète si nous ne rappelions pas la parution de la nouvelle édition du guide Les chemins de Saint Jacques en Bretagne. Celle-ci est enfin disponible et vous pouvez vous la procurer auprès de

votre délégué départemental ou bien en librairie.



Dernière parution des éditions de l'abbaye de Sylvanes, un double CD offrant à la fois les vêpres et la messe solennelle de Saint-Jacques, musique du Père André Gouzes, op.

Deux heures de pur bonheur où les pèlerins que nous sommes retrouvons l'émotion rencontrée dans la cathédrale de Compostelle. Un cadeau à faire, et à se faire. Un achat groupé de ce disque peut être envisagé à condition de réunir au moins 50 commandes. Prix public = 22 €. Prix association (CD+port) = 18 €.

Renseignements et commande près de JC Bourlès 12 rue G. Sand - 35235 Thorigné-Fouillard. 02.99.62.01.69.

Coordonnées des responsables de délégation

22 : Thierry ROUXEL 8 rue des Bouleaux 22360 LANGUEUX - Tel : 02 96 62 05 76 - mail : rouxel-th@wanadoo.fr

29 : Vincent PENISSON 7 Le Bourg - 29260 LANARVILY - Tel : 02 98 83 32 06 - mail : v.penisson@wanadoo.fr

35 : Martine QUEFFRINEC 11 avenue Pierre Donzelot 35700 RENNES - Tel : 02 23 20 65 00

mail : martine.queffrinec@gmail.com

44 : Antoine SANCHEZ 40 bd du val de Chézine 44800 St Herblain - Tél : 02.40.59.25.44 mail : san-antonio@dbmail.com

56 : Jean Pierre CARBON 11 rue Mane Jouan 56680 PLOUHINEC - Tel : 02 97 85 86 82 et 06 22 75 92 70

mail : st-jacquesbretagne-delegation56@club-internet.fr

NOTRE SITE INTERNET : <http://www.saint-jacques-compostelle-bretagne.fr>

Ar Jakes : arjakes-redaction@orange.fr

